

Grève du 19 janvier. « Une école sur cinq sera fermée »: la mobilisation s'annonce forte dans l'Orne



De nombreuses classes resteront vides ce jeudi 19 janvier 2023 dans l'Orne car de nombreux enseignants seront en grève. Archives Ouest-France

La réforme des retraites mobilise le monde de l'Éducation. Des syndicats ornais annoncent un fort taux de grévistes ce jeudi 19 janvier 2023 – plus de 60 % dans le primaire – et la fermeture d'une école sur cinq.

« **Une école sur cinq sera fermée, probablement plus.** » Alexandra Bojanic, secrétaire départementale du syndicat de l'enseignement primaire, le [SNUipp*](#), n'a pas de doute : le mouvement de grève du 19 janvier 2023 contre la [réforme des retraites](#) sera « **très suivi. D'après nos remontées, il y aura plus de 60 % de grévistes dans le primaire. Les collègues ne se projettent pas dans leur classe jusqu'à 64, 65, voire 67 ans.** »

« Cette réforme arrive dans un contexte de travail dégradé »

« **Cette réforme arrive dans un contexte de travail dégradé** », ajoute-t-elle. Un point de vue partagé par [Sophie Leroux](#), secrétaire départementale du Snes*, syndicat du secondaire. « **Cela s'ajoute à des annonces alarmantes pour la rentrée 2023 et confère au sentiment de déclassement. On voit ce qui s'est passé dans le milieu hospitalier et on se dit qu'ils nous feront aussi mettre un genou à terre.** »

« **À la rentrée, la Normandie perdra 120 postes dans le secondaire alors que nous manquons de professeurs, [de remplaçants](#). C'est incohérent**, se désole-t-elle. Dans nos rangs, le moral n'est pas au beau fixe. Il va donc y avoir une forte mobilisation ce jeudi dans les établissements du secondaire. La majorité des collègues souscrivent à la grève. »

Lire aussi : [Grève du 19 janvier : quatre manifestations jeudi à Alençon, Argentan, L'Aigle et Flers](#)

« **Des enseignants de toutes les générations s'opposent à cette réforme**, souligne Alexandra Bojanic. **Parmi ceux qui se mobilisent, certains ne le font pas habituellement. Il faut dire qu'en fin de carrière, les troubles musculo-squelettiques sont fréquents, les problèmes de dos, la fatigue nerveuse. Comment accepter de travailler plus longtemps pour gagner à peine autant...** »

* SNUipp, Syndicat national unitaire des instituteurs, professeurs des écoles et PEGC. Snes, syndicat national des enseignements du second degré. Tous les deux sont affiliés à la [FSU](#), [Fédération syndicale unitaire](#).

Fabienne GÉRAULT.